

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

VENDREDI 10 AVRIL 2026 – 20H

# The Köln Concert

## Keith Jarrett



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



# Programme

**Keith Jarrett**

*The Köln Concert*

**Maki Namekawa**, piano

**Thomas Enhco**, piano

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H15.

Production Philharmonie de Paris

---

Dédicace des artistes à l'issue du concert.

# L'œuvre

## Méta-improvisation sur *The Köln Concert*

Le succès se cache parfois dans les détails. Lorsque, par un soir froid de janvier 1975, Keith Jarrett s'assit avec une certaine réticence derrière un piano Bösendorfer réputé pour être en mauvais état, personne n'aurait pu imaginer que cette soirée donnerait naissance à l'un des albums de jazz les plus réussis de tous les temps. Le pianiste, alors âgé de

“ Personne n'aurait pu imaginer que cette soirée donnerait naissance à l'un des albums de jazz les plus réussis de tous les temps.

30 ans, emmena son public dans un voyage musical totalement improvisé, mais c'est surtout l'enregistrement *live* qui transforma un simple concert à l'Opéra de Cologne en ce qui allait devenir le légendaire *Köln Concert*.

Keith Jarrett, prodige au piano

L'histoire de Keith Jarrett commença comme celle de nombreux enfants prodiges. Des cours de piano avant son troisième anniversaire, un premier concert à 7 ans et une solide formation musicale au cours de laquelle il apprit notamment à jouer Mozart, Bach et Beethoven. Avant même d'avoir 20 ans, il

eut l'occasion d'étudier auprès de Nadia Boulanger en personne, mais l'appel de New York fut plus fort. Dans cet appel résonnait surtout la musique jazz de Dave Brubeck, un maître de l'improvisation doté d'une solide formation en musique classique et contemporaine. Dans le New York bouillonnant des années 1960, Keith Jarrett commença sa carrière de pianiste de jazz avec Charles Lloyd, entre autres, puis, pendant une courte période, avec Miles Davis. Il fonda ensuite deux quartets dans les années 1970, l'un aux États-Unis et l'autre en Europe.

Lors des concerts en quartet, Jarrett démontra un talent exceptionnel pour l'improvisation. Fort de cette expérience, il commença à donner des concerts en solo où il improvisait de la première à la dernière minute, allant donc bien au-delà d'une simple réinterprétation de morceaux composés ou de célèbres standards de jazz. Entre 1971 et 1976, il sortit, sur

quatre labels différents, pas moins de vingt-cinq albums, dont la quasi-totalité contenaient des œuvres qu'il avait lui-même composées ou improvisées. Le fait qu'il ait publié autant de musique sans saturer le marché en dit long sur sa popularité, mais s'explique aussi par l'énorme diversité de son œuvre. Jarrett jouait en tant que soliste, mais aussi dans de petites formations, et enregistrait même de la musique pour orchestre et orgue. Dans une critique de son album *In the Light*, sorti en 1973, il fut même comparé à Beethoven. Keith Jarrett était donc autant compositeur que musicien, deux aspects qui ne peuvent jamais être dissociés chez lui. Même lorsqu'il se consacre davantage aux concertos pour piano de Mozart et Bartók, dans les années 1980 (rappelons qu'il avait, après tout, une formation classique), il essaie de se mettre dans la peau du compositeur. Ce qu'il explique dans une interview de 1984 : « Pour aller au-delà de ce que la musique de Mozart a de banal, il faut comprendre le langage qu'il utilise. Pour comprendre ce langage, il faut connaître les piano-forte et les clavecins afin d'entendre le son qu'il entendait. Une fois que l'on se plonge dans tout cela, on se rend compte que très peu de gens jouent vraiment Mozart, vous voyez ce que je veux dire ? La plupart des gens jouent Mozart à leur manière. Plus ils ignorent cet aspect, plus ils jouent selon leurs propres tendances naturelles plutôt que selon Mozart. »

En d'autres termes, il souhaite pouvoir ressentir, au clavier, ce que le compositeur lui-même a ressenti autrefois, afin de transmettre la musique de la manière la plus authentique possible. Plus loin dans ce même entretien, il évoque le sentiment d'extase. Ce moment où la musique transcende la réflexion et où l'interprète sort de lui-même. Quiconque a déjà vu Jarrett à l'œuvre, ou regardé des extraits de ses interprétations, constate à quel point l'improvisation a un effet à la fois physique et transcendantal sur le pianiste. Ce sentiment d'extase est important pour lui non seulement lorsqu'il improvise, mais aussi lorsqu'il joue de la musique écrite. Selon lui, des compositeurs tels que Bach ou Mozart, connus pour être des maîtres de l'improvisation, ont également connu cette extase.

### Keith Jarrett, compositeur improvisateur

Une recherche rapide dans les bases de données spécialisées en littérature musicologique nous apprend que Keith Jarrett est devenu un sujet d'étude très populaire. Des titres tels que « Body'n'Soul?: Voice and Movement in Keith Jarrett's Pianism », « Anatomy of Groove: Pulse, Pattern, and Process in Keith Jarrett's *Sun Bear Concerts* » ou « Keith Jarrett,

Miscegenation & the Rise of the European Sensibility in Jazz in the 1970s » figurent dans les principales revues académiques de musicologie, aux côtés d'articles consacrés à d'autres grands compositeurs. Si l'on examine la manière dont Keith Jarrett improvise, on constate qu'il existe en fait de nombreux parallèles avec la composition. Dans ses improvisations de grande envergure, Jarrett établit notamment une certaine relation avec le matériau musical. Ce matériau peut consister en un court élément mélodique, une progression d'accords particulière, un groove rythmique, ou même simplement un son. En répétant et en variant constamment les éléments musicaux, il crée une structure reconnaissable et une forme musicale qui emmène l'auditeur dans un processus. On pourrait dire que Jarrett façonne la musique tout en jouant, qu'il découvre et explore les possibilités du matériau musical et, dans un état de concentration (ou d'extase) intense, établit des liens musicaux comme le fait un compositeur lorsqu'il note la musique.

Le résultat reste bien sûr improvisé, mais la logique musicale est tout sauf aléatoire ou indifférente. Une autre caractéristique typique de la musique de Jarrett est son sens aigu du contrepoint. Il considère Johann Sebastian Bach comme l'un des compositeurs les plus influents, et son propre style de jeu est imprégné de contrepoint. Cela se remarque surtout lorsque l'on se concentre sur les voix intermédiaires de sa texture musicale. Entre la basse dans la main gauche et la mélodie dans la main droite, il réalise souvent un jeu complexe de lignes musicales qui fait progresser l'œuvre.

## Une froide soirée d'hiver à Cologne

Revenons donc à ce fameux vendredi soir à Cologne, le 24 janvier 1975. D'après les nombreux récits relatant cette soirée, les conditions étaient loin d'être idéales. Jarrett était arrivé tard à Cologne, épuisé par un long trajet en voiture, et il avait à peine eu le temps de manger. Le grand piano Bösendorfer sur lequel il avait l'habitude de jouer n'était pas là, et il dut donc se contenter d'un modèle plus petit qui, selon les dires, n'était pas en très bon état. Le technicien du son installa les micros nécessaires dans l'idée d'enregistrer le concert à des fins documentaires, et non pour en faire un album commercial. Il n'existe malheureusement aucune photo ni vidéo de cette soirée, nous ne savons donc pas avec certitude dans quelle mesure ces propos sont exacts. Ce qui est certain, c'est que son improvisation commença par une petite cellule mélodique qu'il répéta en boucle au début, et qui donna une forte unité à l'improvisation de plusieurs

“Grâce à cette transcription, la musique du *Köln Concert* fit l’objet d’innombrables analyses et réinterprétations. Elle devint une composition à part entière qui fut reprise dans le répertoire d’autres musiciens.

minutes qui suivit. Il s’agit donc certainement d’un exemple d’improvisation aux allures de composition.

Non seulement l’enregistrement fut largement populaire lors de sa sortie, mais il suscita également un intérêt croissant en matière de transcription, ce qui permettrait à d’autres pianistes de faire revivre cette musique. Cela va à l’encontre de l’idée même d’une improvisation spontanée, mais Keith Jarrett, d’abord peu enthousiaste à l’idée de ce projet, finit tout de même par donner son accord. Le résultat est une partition volumineuse, soigneusement écrite par Yuko Kishimi et Kunihiko Yamashita. Jarrett recommanda néanmoins à tout le monde de privilégier l’écoute de l’enregistrement original.

Improviser sur de l’improvisation

Grâce à cette transcription, la musique du *Köln Concert* fit l’objet d’innombrables analyses et réinterprétations. Elle devint une composition à part entière qui fut reprise dans le répertoire d’autres musiciens. C’est également ce que propose la pianiste japonaise Maki Namekawa dans ce programme. Son interprétation est combinée à des improvisations sur la musique de Jarrett par le pianiste de jazz français Thomas Enhco. Ainsi, l’improvisation originale de 1975 devient le point de départ d’une nouvelle improvisation sur les idées musicales qui ont jailli spontanément à l’époque. Avec l’approbation de Keith Jarrett lui-même !

Klaas Coulembier

Traduction : Judith Hoorens

# Les interprètes

## Maki Namekawa

Maki Namekawa fait ses débuts à Paris en 2017, lorsqu'elle se produit aux côtés de Philip Glass à la Philharmonie de Paris. Elle y interprète l'intégrale des *Études pour piano* du compositeur, œuvre que Philip Glass lui a directement confiée pour sa création mondiale en Australie et pour le premier enregistrement intégral, ce qui l'a fait connaître sur la scène internationale. En 2022, elle donne un récital solo à la Cité de la musique, interprétant deux pièces commandées par la Philharmonie de Paris, des œuvres pour piano seul composées spécialement pour elle, notamment la *Sonate pour piano* de Philip Glass, la *Toccata* de Joe Hisaishi ainsi que *Ritual* de Keith

Jarrett. Son répertoire de récital s'étend du classique au contemporain. Ses programmes originaux et haut en couleurs intègrent aussi la danse (avec des chorégraphes de Lucinda Childs, Justin Peck, Bobbi Jene Smith & Or Schraiber, et Tiler Peck), des visuels générés par intelligence artificielle dans une œuvre intitulée *Pianographique*, ou encore une collaboration avec l'icône de la musique africaine Angélique Kidjo. Elle se produit sur les scènes les plus prestigieuses comme le Carnegie Hall, le Walt Disney Hall, le Musikverein Vienna et des festivals tels que le Lincoln Center Festival et le Salzburg Festival.

À VOS  
AGENDAS !

### SAISON 26/27

#### VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION

LES ABONNEMENTS 3+ ET 6+ POUR NOTRE SAISON 26/27 SONT EN VENTE.

JEUDI 16 AVRIL À 12H — MISE EN VENTE DES ABONNEMENTS JEUNES (- 28 ANS).

MARDI 5 MAI À 12H — MISE EN VENTE DES PLACES À L'UNITÉ ET DES ACTIVITÉS ADULTES.

LUNDI 18 MAI À 12H — MISE EN VENTE DES ACTIVITÉS ET CONCERTS ENFANTS ET FAMILLES.



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# Thomas Enhco

Pianiste et compositeur français, Thomas Enhco fait ses études au Centre des Musiques Didier Lockwood et au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Sa carrière démarre avec la sortie de son premier album *Esquisse* (2006). Son dernier album solo, *Mozart Paradox*, est paru au printemps 2025. Pianiste classique et de jazz, il foule aussi bien les grandes scènes de jazz (festivals de Montréal, Tokyo, Jazz à Vienne, Montreux, North Sea, l'Olympia...) que par les scènes classiques (Mozarteum de Salzbourg, Flagey à Bruxelles, La Seine Musicale, Shanghai Grand Theater, Kyoto Concert Hall, Tokyo Seijo Hall...). Il se produit également en concerto avec l'Orquesta Sinfónica de Tenerife, l'Orchestra Metropolitana de Lisbonne, l'Orchestre symphonique national du Danemark, l'Orchestre philharmonique de Nagoya, l'Orchestre de chambre de Genève, l'Orchestre national de Bordeaux Aquitaine... Compositeur, 2025 marque la création de ses *Sept Visions pour piano et orchestre* ainsi que de son *Concerto pour claquettes*. Il compose

également des musiques de film, notamment *Les Cinq Parties du Monde* de Gérard Mordillat. Son parcours l'amène à collaborer avec des artistes de jazz (Didier Lockwood, Ibrahim Maalouf, Baptiste Trotignon...). Dans le classique : Renaud et Gautier Capuçon, Natalie Dessay, Khatia Buniatishvili, Félicien Brut, les quatuors Ébène, Modigliani, Arod... les chefs Mathieu Herzog, Samuel Jean, Jean-Claude Casadesus... mais aussi Jane Birkin, Oxmo Puccino ou Tim Dup. En 2025-26, Thomas Enhco est en récital au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Arsenal de Metz, à l'Opéra d'Avignon..., en concerto aux côtés de l'Orchestre de Lille, du Hamilton Philharmonic, de la Filharmonie Brno. Il collabore avec Laurence Equilbey et Insula Orchestra pour un projet Mozart et reprend le *Köln Concert* de Keith Jarrett, aux côtés de Maki Namekawa, à l'Opéra national de Bordeaux, à la Philharmonie de Paris, au Barbican Concert Hall à Londres, au National Concert Hall à Dublin, au Bozar à Bruxelles, aux Nuits de Fourvière à Lyon et au festival RomaEuropa à Rome.

## FORMATION

### LA CONSTRUCTION D'UN CANON PERSONNEL

BRAD MEHLDAU

Figure majeure du jazz contemporain, né en 1970, Brad Mehldau signe avec *Formation* une autobiographie viscérale et exigeante. Au cours de ce voyage narratif et réflexif, le pianiste et compositeur explore l'édification d'une sensibilité musicale aspirant au sublime, depuis les paysages de l'enfance et l'éveil artistique, jusqu'aux influences multiples et aux rencontres décisives. Sans complaisance, Brad Mehldau revient sur ses traumatismes, ses années d'addiction et sur les combats personnels qui ont accompagné sa formation, tant humaine que musicale.

Cette plongée cathartique dans la scène new-yorkaise du jazz des années 1990 est aussi une enquête sociologique et musicologique : quelle relation le jazz entretient-il au passé ? aux autres genres musicaux ? quelle est son éthique ? et quelle expérience possible de la liberté individuelle, de l'inventivité ?

Nourri de littérature et de philosophie, ce récit compose une large fresque inspirée du roman d'apprentissage goethéen, qui retrace le cheminement d'un artiste en quête de sens et d'un langage : la construction d'un canon personnel.



COLLECTION « ÉCRITS DE COMPOSITEURS »  
456 PAGES | 15 X 22 CM | 32 €  
ISBN : 979-10-94642-90-0  
MARS 2026

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



Fondation  
Bettencourt  
Schueller

**EURO  
GROUP  
CONSUMING**

MECÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



TotalEnergies  
FONDATION

**bpifrance**

Fondation  
**Crédit Mutuel**

Assurance et Banque en France



**DEMAIN**

**P H E**  
PARIS HERIENS EUROPE



- LE CERCLE DES GRANDS MÈCÈNES DE LA PHILHARMONIE -  
et ses mécènes Fondateurs  
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -  
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -  
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -  
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -  
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -  
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS  
Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC® ET IMPRIM'VERT.

